

**L’Egypte ancienne
Immuable ou en évolution?
Eléments de réflexion**

L’environnement

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 30 novembre 2016

Les changements paléoclimatiques

L’évolution de la vallée du Nil montre une succession de phases de creusement et d’alluvionnement jusqu’au huitième millénaire av. n. è.. Le fleuve a été plus puissant que le fleuve moderne. Au sud de l’Egypte une phase holocène humide aurait duré de 9 500 à 4 500 av. n. è., puis l’aridité a commencé à se rétablir à partir de 4 500 av. n. è., et s’est installée depuis 3 000 av. n. è. Plus au nord la phase humide est un peu plus tardive et moins marquée, sous l’influence de la Méditerranée. climatique

Une faune de savane (éléphants, rhinocéros, hippopotames, bovidés, phacochères, ainsi que gazelles, adax, oryx et autruches...) est représentée dans l’art égyptien en particulier dans les scènes des tombeaux.

Au cours du long processus de néolithisation qui va du kébarien (19 000 – 12 000 av. n. è.) à la période Obeid (8 500 à 5 750 av. n. è.), des changements climatiques nombreux, rapides et importants se sont produits au Levant. Ils ont eu des répercussions sur l’évolution des sociétés humaines. Les hommes ont été conduits à s’adapter et à envisager de nouvelles solutions face aux changements de leur environnement. Les civilisations s’en sont trouvées modifiées aussi bien au point de vue matériel que dans les traditions culturelles et mythologiques. Il semble que pendant la phase de néolithisation (vers 11 000 à 5 500 av. n.è.) pendant les périodes de stabilité climatique les changements sont plutôt lents et progressifs, alors que les oscillations plus rapides provoquent des transformations nécessaires plus marquées.

Le milieu physique

L’Egypte est marquée par l’importance d’un fleuve puissant soumis à une crue annuelle. Le Nil apporte richesse du sol d’où découle une grande richesse de la faune terrestre et aquatique.

Les ressources naturelles sont variées. La végétation est abondante. Elles se différencie entre celle de la vallée et celle des régions extérieures qui a évolué d’ une flore de steppe à une végétation rare à inexistante. L’Egypte manque de bois de construction.

Les ressources minérales sont abondantes. La variété des pierres a permis le développement d’une architecture monumentale spectaculaire, ainsi qu’un art et un artisanat de très grande qualité et de technicité importante. Les métaux sont plus rares. L’or du désert oriental fut

utilisé, mais rapidement l'or de Nubie, plus abondant a été préféré. Le cuivre également présent dans le désert oriental, a été apprécié, ainsi que celui de la péninsule du Sinaï, ou de Chypre ou du Proche-Orient. Le fer est parfois météoritique, mais ultérieurement, avec l'étain il a été importé du Levant et d'Anatolie, surtout à partir du premier millénaire. L'argent est rare et plus précieux que l'or. Il peut être d'origine météoritique, ou le plus souvent importé. Le bronze attesté dès le troisième millénaire est importé et moins rare à partir du premier millénaire. Des mines de plomb et de galène ont été découvertes dans le désert oriental. Le bithume a été importé et utilisé pour la momification à partir du deuxième millénaire.

L'Égypte possède des ressources en pierre fine : améthyste, malachite, beryl, turquoise, cornaline.

Argile et sels (natron) ont été essentiels aux particularités égyptiennes (faïence, embaumement).

Un impact de météore a offert à l'Égypte quelques raretés naturelles comme du fer et du verre météoritiques.

Les échanges avec les pays voisins de l'Égypte ont été constants et ont permis à la faune et la flore égyptienne de s'enrichir et n'existe pas seulement non seulement dans leur représentation.

Les sources de nos informations sont les textes et les représentations des monuments ainsi que les résultats des recherches archéologiques.

--

Quelques exemples de la faune égyptienne régulièrement représentés :

Amphibiens : Grenouille

Arachnides : Scorpion du Sahara

Échinoïdés : Oursin-crayon

Gastéropodes : Cauris

Insectes : Abeille , scarabée bousier, mouche, sauterelle

Mammifères : Âne, antilope, babouin, bélier, mouton, brebis, bœuf, vache, taureau, bouquetin, cercopithèque (singe vert), chacal, chat, cheval, chien, éléphant, gazelle, genette, girafe, hérisson, hippopotame, hyène, lièvre , lion , lycaon , mangouste d'Égypte, musaraigne, oryctérope, oryx , panthère, léopard , porc, truie, cochon sauvage, souris

Oiseaux : Aigrette, autruche, caille, canard, chouette, faucon, flamant rose, héron cendré, huppe fasciée, ibis sacré, loriot, martin pêcheur, oie, vanneau huppé, vautour

Poissons : Anguille , barbeau, mormyre , mulot , perche du Nil, poisson-ballon du Nil, poisson-chat, tilapia

Reptiles : cobra, crocodile du Nil, vipère à cornes

Quelques exemples de la flore égyptienne régulièrement représentés :

Céréales : Blé amidonnier, épeautre, graminés, millet, orge

Oléagineux et plantes à fibres : Lin, papyrus, amandier, carthame des teinturiers, olivier, ricin, sésame

Arbres fruitiers : caroubier, dattier, épine de Christ (*Ziziphus spina-christi*), figuier, grenadier, palmier doum, perse (*Mimusops laurifolia*), pommier (peut-être à partir de l'époque ramesside, le mot *dph* pourrait être le pommier -importation du Levant ?-), sycomore, vigne

Cucurbitacées, légumineuses, amaryllidacées, légumes-feuille, tubéreuses : ail, céleri, coloquinte, courges, fèves, laitue, lentilles, lupins, melon, melon d'eau, oignon, poireau, pois, pois cassés, radis, souchet (*Cyperus esculentus*)

Plantes fourragères : gesse commune (*Lathyrus sativus*), trèfle

Références bibliographiques :

Barbara Adams, *Predynastic Egypt*, Aylesbury, 1988.

Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Blackwell Publishing, 2015.

O. Bubbenzer, A. Bolten & F. Darius, *Atlas of Cultural and Environmental Change in Arid Africa*. Cologne, Heinrich Barth Institut (Africa Praehistorica, 21), 2007.

Karl W. Butzer, *Early Hydraulic Civilization in Egypt*, Chicago and London, 1976.

Marianne Cornevin, Paléoclimatologie et peuplement de l'Égypte ancienne in *Revue d'Égyptologie*, 47, 1996, p.183-203.

John C. Darnell, « The deserts », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010. p. 28-48.

W.B. Emery, *Archaic Egypt*, London, 1961.

Michael Hoffmann, *Egypt before the Pharaohs*, Austin, 1991.

David Jeffreys, « The Nile Valley », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010. p. 7-14.

T.G.H. James, *An Introduction to Ancient Egypt*, British Museum, University Press, Oxford, 1979.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.

Jean-Claude Margueron, Luc Pfiirsch, *Le Proche-Orient et l'Égypte antiques*, Hachette, Paris, 2005.

Béatrix Midant-Reynes, *Aux origines de l'Égypte. Du Néolithique à l'émergence de l'Etat*, Fayard, Paris, 2003.

A.J. Mills, « The oases », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010. p. 49-56.

Nicole Petit-Maire, *Sahara. Sous le sable... des lacs*, Paris, CNRS éditions, 2002.

Rushdi Saïd, *The Geology of Egypt*, 1971, re-ed Balkema, 1990. .

Paul Sanlaville, 'Les Changements dans l'environnement au Moyen-Orient de 20 000 BP à 6 000 BP.', in: *Paléorient*, 1997, vol. 23, n°2, « Paléoenvironnement et sociétés humaines au Moyen-Orient de 20 000 BP à 6 000 BP », p. 249-262.

Bruce G. Trigger, *Early Civilizations, Ancient Egypt in Context*, Cairo, 1993.

Pierre M. Vermeersch, La vallée du Nil et le Sahara oriental : une population préhistorique fluctuante sous l'effet des variations climatiques, Université de Louvain, *C. R. Palevol* 5 (2006), p. 255-262.

Penelope Wilson, « The Nile Delta », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010. p. 15-28.

Exposition, *Des animaux et des pharaons, Le règne animal dans l'Égypte ancienne*, Louvre-Lens, 5 décembre 2014-9 mars 2015

MYCR, BFÄ, Plan, Égypte immuable ou en évolution ? L'environnement, 30 novembre 2016